

LES COPAINS D'ABORD – SAINT VIANÇE (5-1) – 13/11/2014

Par Manuel Hermida infiltré sur le stade de Noailles.

Présents : Ageloux (52), Antunes (37), Boudet (39), Brissay (44), Casadei (58), Doyennel (49), Fernandes (46), Franco (45), Hermida (62), Micquet (46), Monteil A. (59), Rocafull (45), → moyenne d'âge du soir : 49 ans.

Et Mouysset (52), handicapé qui n'a pas joué.

Buteurs : Fred, Daniel (3), Manu



Le mois de novembre confirme l'inversion de la courbe de participation déjà observée à Vayrac vendredi dernier. La douzaine théorique n'est qu'une dizaine à l'heure de donner le coup d'envoi. Les Saint viançais un peu plus nombreux, comptant parmi eux quelques jeunes de moins de 30 ans vont prendre en charge l'arbitrage via Alain Grèzes qui blessé, ne peut jouer et nous fournir l'un des leurs, Gérard pour compléter notre équipe. Jean Marie, Saïd, Manu et Jean Luc sont bien là .



Nous distribuons les rôles au mieux de nos moyens du jour, Nino bien sûr dans les buts, Alex aux côtés de Pascal en défense centrale, Laurent et Adam sur les couloirs, Fred devant associé à Gérard et les autres au milieu.



Alain Grèzes

Alain Grèzes vient de donner le coup d'envoi et très vite, il faut évacuer toute suspicion malveillante. Les Saint Viançais ne nous ont pas transféré un trublion en charge de nous gangrener de l'intérieur. Gérard, qui a déjà joué dimanche à Noailles avec la C de Saint Viançe trouve rapidement ses marques et par sa vitesse et sa combativité s'affirme comme un excellent complément à Fred. D'ailleurs, c'est sur une de ses percussions qu'il sert Fred en retrait aux 16 mètres pour un boulet de canon qui laisse David le portier saint viançais sans réaction (1-0). Cette avantage au score a le don de nous libérer et nous construisons sans pression. Nino relance court, sur Alex qui s'évertue



Gérard

à mettre en confiance Lolo et Adam, ce dernier apparaissant de mieux en mieux dans son costume de défenseur de couloir gauche. Nos hôtes ne sont pas en reste et les plus jeunes d'entre eux, par leur vitesse d'exécution nous posent des problèmes. Du coup, les anciens, Jean Luc et Jean Marie notamment tirent leur épingle du jeu avec bonheur. Mais, ils ont du mal à créer un vrai danger sur les buts gardés par l'aigle noir de Rimini. C'est alors qu'un mouvement déterminé sur le côté droit, Fred à l'initiative et moi en relais, trouve Gérard aux 6 mètres pour une frappe repoussée par le gardien. Le ballon est récupéré par Fred qui exécute un centre millimétré au second poteau pour une tête gagnante à bout portant de Daniel (Micquet) 2-0. Le break est fait, mais le jeu reste équilibré. Fabrice fait admirer son pied gauche et recherche aussi celui de Jean Marie qui malgré ses 59 ans est l'un des plus percutants. L'action la plus dangereuse de nos hôtes sera ce tir de Fabrice qui heurte la barre transversale de notre dernier rempart, probablement battu sur ce coup. Mais, de plus en plus, les seconds ballons récupérés par Alex et Pascal trouvent généralement Nico pour animer le milieu de terrain et servir l'intenable Fred toujours avide de ballon. Saïd et Olivier ont bien du mal à contenir notre fer de lance d'autant que Gérard multiplie les rushs éreintants pour lui et ses adversaires. Mais, le score n'évoluera plus jusqu'à la pause où Jean Luc Bouillet est contraint au repos victime d'une torsion du genou droit.

Philippe et Doudou sont arrivés dans l'intervalle. Du coup Gérard réintègre ses couleurs sous nos applaudissements.



Mi-temps



Adam, Doudou et Nico

Alex monte d'un cran et on repart sur les mêmes bases. Aux attaques bien construites mais prévisibles de nos hôtes, nous opposons des contre-attaques où Fred imprime une fulgurance qui fait des dégâts. Repositionné en pointe, j'essaie de me dépêtrer du marquage fidèle de mon homonyme Manu ... Castro. Dani Fernandes lancé sur le côté gauche semble bien placé pour aller au bout mais un double contact jambe gauche - jambe droite lui vaut une explosion en vol, heureusement sans conséquence. Une belle frappe croisée de Fabrice à moins que ce soit Jean Marie trouve un Nino qui se couche impeccablement, relâchant à peine le ballon que Pascal, pris de panique, expédie en corner d'un pointu rageur. Le coup de pied de coin ne donne rien. Sollicité dans le rond central, je me défausse en une touche sur Fred qui fonce comme superman vers le but Saint Viançais. Sextuple buteur la semaine dernière, Fred a décidé d'être passeur décisif et il distille un ballon aux fines herbes pour l'omniprésent Daniel qui du plat du pied met le cuir hors d'atteinte du malheureux David (3-0). Nos hôtes accusent le coup et les occasions se multiplient. C'est encore l'altruiste Fred qui me sert dans la profondeur ; je tente alors de me libérer de la présence de mon fidèle Castro, mais je ne peux accoucher que d'une ... passe au gardien. Qu'à cela ne tienne ! On remet ça, à la ligne médiane, après un contrôle incontrôlé qui élimine trois adversaires, mon extérieur pied droit trouve l'insatiable Fred sur le côté droit où il déferle comme un tsunami. Il veut me faire marquer et me donne le ballon devant le but vide. Mon pied gauche me servant principalement à prendre appui pour monter dans ma voiture, c'est d'un tackle peu académique, de l'extérieur du pied droit encore que je réussis à dévier le ballon dans le but (4-0). Les grincheux émettent des réserves sur la validité du geste, le tackle étant banni du foot vétéran. Mais la jurisprudence Gaëtan Devaud ⁽¹⁾ prévaut et j'avoue ne pas être mécontent d'exorciser enfin ce démoniaque fait d'hiver contre l'ASPO. Un peu de déconcentration et une légitime rébellion des vert et blanc sont à l'origine de la rapide réduction du score. C'est Jean Marie Mathou qui trompe



Nino d'une belle frappe flottante à peine déviée (4-1). Mais il sera dit que Super Fred fera boire le calice jusqu'à la lie à nos adversaires qui sont plutôt en demande de jus de houblon. Encore une fois, notre détonateur fait exploser l'arrière garde Saint Viançaise et sert encore Daniel Micquet pour son troisième but personnel du plat du pied. Pour Daniel, c'est soirée Disney (5-1). C'est lourd pour nos valeureux adversaires qui ont beaucoup tenté, qui n'ont pas su exploiter le potentiel de Gérard comme nous l'avions entrevu en première période, mais qui ont été exemplaires dans l'état d'esprit. Alain Grèzes peut siffler la fin d'une partie bien agréable.

Après les incontournables rafraîchissements pris au Club House, nous poursuivrons la soirée au Relais d'Antan avec le noyau d'anciens Saint Viançais.

1 Le syndrome de Gaëtan Devaud – Extrait du papier de l'époque pour ASPO-LES COPAINS d'ABORD du 17-11-2011 (5-3). Ce sera le score final, lequel aurait dû pourtant nous être favorable d'une unité supplémentaire. Car en effet, comment n'ai je pas marqué quand Titi Fayat, fixant le gardien au premier poteau, faisant preuve à mon égard d'un altruisme inhabituel, me délivre une offrande devant la ligne de but.

Fort de 7 mètres disponibles et d'un nombre incalculable de combinaisons (au moins autant qu'au Loto), je vais réussir (je préfère rester positif) à échouer lamentablement et exécuter une figure improbable où en me vautrant tel un grabataire, comme un joueur de billard faisant une fausse queue, je rate la cible là où un pantin désarticulé aurait fait mouche. Nino, qui regarde le match bien au chaud dans sa voiture, un peu plus haut a de la peine pour moi. Je n'ai même pas la force d'en vouloir à Titi Fayat de m'avoir mis dans une telle situation, je suis détruit. Même si je savais que ça devait arriver un jour, le point de non-retour vient d'être franchi. Soudain, les images d'un passé lointain défilent dans ma tête et je vois un gamin court sur pattes marquer pour sa 1^{ère} sélection les deux buts de la Corrèze contre l'Aunis Saintonge en coupe Gavallet. Comment y croire sérieusement quand on voit le désastre aujourd'hui. L'instant est pesant, mais les copains, plutôt que m'accabler préfèrent en rire. Mon moral reprend quelques couleurs. La rédemption passera par le chemin de Compostelle et dès mon retour, je tenterai de retarder le cours d'un inexorable destin où l'accélération du vieillissement est un paramètre comme le vent ou la pluie, rien de plus.



Manu Castro, Jean Filipe, Olivier et Benoît



Jean Marie Mathou



Jean Luc Bouillet



Lolo, Doudou, Daniel et Alex. y a de la joie !



On est au dessert